

GRAND ORIENT DE FRANCE



Science
Citoyen

technique

politique

État

LIVRE BLANC

Après

Les Cahiers thématiques



travail égalité

santé monde

République

fraternité

économie

solidarité

laïcité

Solidarité

individu

société

liberté

Solidarité

Ont contribué à cette proposition, la :

Respectable Loge, Coupo Santo, Orient du Cannet des Maures, Région 2

Respectable Loge, La vie est belle, Orient de Antibes Sophia-Antipolis, Région 2

Respectable Loge, Valmy Fraternité, Orient de Reims, Région 4

Respectable Loge, Saint Jean Le Parfait Désintéressement, Orient de Mirecourt, Région 4

Respectable Loge, Saint de Jean de Tours, Orient de Tours, Région 5

Respectable Loge, Ténacité et Solidarité, Orient de Yerres, Région 7

Respectable Loge, Fraternité Normande, Orient d'Évreux, Région 9

Respectable Loge, Les Trois H, Orient du Havre, Région 9

Respectable Loge, Union et Progrès de St-Jean, Orient de Lambersart, Région 10

Respectable Loge, Intersection, Orient de Paris, Région 12

Respectable Loge, L'Effort, Orient de Paris, Région 12

Respectable Loge, Pro Solis, Orient de Paris, Région 13

Respectable Loge, Univers, Orient de Paris, Région 14

Respectable Loge, Parfaite Rectitude, Orient de Marseille, Région 15

Respectable Loge, Voyages, Orient de Marseille, Région 15

Respectable Loge, Les Françaises et Neuf Sœurs Réunies, Orient de Bordeaux, Région 16

La solidarité est la colonne vertébrale de la franc maçonnerie universelle, elle ne peut se cantonner à un entre-soi maçonnique. C'est pourquoi, l'obédience du GODF a fait depuis bien longtemps le choix de l'Action au sein de la société, par des prises de position humanistes et républicaines, là où d'autres préfèrent laisser ce rôle à chacun de ses membres. « La liberté augmente avec la capacité de créer des liens de solidarité » disait le Frère Léon Bourgeois. Les idées du solidarisme demanderaient à être bien plus promues dans la société et le GODF s'honorerait d'en être un des vecteurs principaux.

Les moyens actuels de communication et l'image porteuse de la fondation du GODF pourraient être sollicitées. La richesse de la franc maçonnerie vient de sa conception philosophique. Même si elle est basée à l'origine uniquement sur les valeurs « occidentales », c'est pour le GODF entre autres, la seule institution initiatique, libérale, adogmatique ; constituée par la diversité de ses membres, grâce à la mixité sociale, culturelle, confessionnelle, philosophique ...etc... que nous apporte la République Française. Les valeurs « des Lumières » que nous véhiculons, ayant dépassées les frontières, des loges du GODF sont disséminées sur tous les continents. Le travail en loge et la pratique des rituels favorisent la prise de conscience de soi et l'ouverture humaniste à l'autre. Mais dans ce monde d'Après, comment porter au dehors, dans la société, les valeurs acquises par notre travail en commun. Comment faire comprendre que l'homme doit être remis au centre des préoccupations et que l'économie et la politique ne sont que des moyens ?

Tout simplement en s'engageant. L'implication des loges dans des projets sociaux ou culturels locaux, en partenariat avec la fondation du GODF doit être massive pour promouvoir les valeurs de solidarité dans le cadre d'un maillage de proximité sociale solidaire et laïque. Nous ne reviendrons jamais en arrière, le démantèlement des services publics pour motif de non-rentabilité continuera. Mais il fait,

réinventer ce principe à l'échelon communal, territorial, régional afin de recréer un tissu social cohérent. A l'opposé du communautarisme et du mercantilisme affairiste, il nous faut promouvoir la valorisation du travail, la reconnaissance de chacun, le respect fraternel. Cette vision républicaine nous amène, par exemple, à vouloir élargir au maximum le vote extracommunautaire aux élections locales : moteur d'intégration et du respect d'autrui.

Dans le monde d'Après, nous savons que les collectivités locales seront en première ligne sur la solidarité active « de terrain ». L'engagement fraternel et solidaire de chacune et chacun dans sa commune, son quartier, ses activités sociales et professionnelles devient valeur maçonnique. Rassembler ce qui est épars n'est pas la négation des individualités puisque nous travaillons au respect de l'autre et de soi-même. Travailler pour le bien commun, pour le collectif à l'échelon local, c'est tenter de renouer avec les valeurs républicaines, c'est se rassembler pour se dépasser et faire face à la crise sanitaire, économique, sociale et écologique. La citoyenneté n'est pas un produit de consommation. La citoyenneté, c'est comprendre le monde qui nous entoure et se sentir acteur de son devenir.

Notre regard progressiste nous pousse à comprendre le passé pour s'approprier demain. Mais dans ce monde d'incertitude, le discours d'Albert Camus à Stockholm en 1957 prend toute son importance : « ... chaque génération se croie vouée à refaire le monde. La mienne sait pourtant qu'elle ne le referra pas. Mais sa tâche est peut-être plus grande. Elle consiste à empêcher que le monde se défasse. » L'éducation des jeunes, la transmission des savoirs, doivent être remis au centre des préoccupations. Sans éducation : naissance de l'incivisme, absence de solidarité et fragilisation des plus faibles. Il n'y a pas antinomie entre la protection sanitaire et l'éducation de nos enfants. Il suffit de le faire dans le respect de chacun et dans un climat d'apaisement mutuel. Mais à la différence d'hier, l'éducation doit être fortement teintée d'une prise de conscience écologique. La pédagogie prend du temps mais nous a prouvé son efficacité, encore faut-il lui en donner les moyens. Cet enseignement doit bien évidemment être multiculturel. N'oublions pas que l'ouverture d'esprit, la richesse de diversité linguistique et artistique sont des piliers fondamentaux de la solidarité humaine.

Alors qu'aujourd'hui, le seul mot utilisé pour parler d'universalité est le mot pandémie, comment oser prôner nos valeurs universalistes ? La mondialisation : une arrogance ! La mondialisation économique dictatoriale et uniformisée, certes, mais cela n'est pas notre regard humaniste universel car notre jugement n'est pas binaire. Le libéralisme économique prône la libre circulation des marchandises et des biens mais surtout pas celle des hommes et des femmes. Fermeture des frontières et repli nationaliste sont les mesures préconisées par la quasi-totalité des états, surtout les plus riches. Il serait temps pourtant de redéfinir le rôle du citoyen au regard d'une nouvelle notion de frontière. « Le mot frontière est un mot borgne. L'homme a deux yeux pour voir le monde. » disait Paul Éluard. Nous Francs-maçons avons aussi comme symbole, l'œil décillé qui ne peut se voiler la vérité. Le monde d'Après ne peut se résumer à un retour en arrière, ceci serait la négation de notre pensée progressiste humaniste. Notre Engagement ne peut se résumer à un engagement purement maçonnique, ni même citoyen, il doit nous conduire vers l'universel. Le monde d'après doit s'accompagner de plus d'équité et de sécurité pour les peuples, notamment en favorisant le revenu universel inconditionnel. Ce monde d'Après doit également promouvoir le développement durable dans la large acception de ce temps.

L'homme d'Après ne doit plus simplement cultiver son jardin, mais tenter d'ensemencer le champ des possibles et retrouver le plaisir de l'hospitalité franche.